

Jacques Fortin est décédé le 1^{er} décembre 2015. Professeur, médecin de santé publique, pédiatre, il était membre du comité de rédaction de *La Santé en action*. Très actif, il écrivait régulièrement pour la revue et a participé à la coordination de nombreux dossiers centraux. Engagé, rigoureux, sans concession avec l'éthique, à l'écoute et au service des professionnels de terrain, Jacques était un « passeur » de connaissances. À nous désormais de continuer dans cette voie, avec le sens de l'exigence qui le caractérisait.

La rédaction

« Jacques était un véritable humaniste »



« J'ai commencé à travailler avec Jacques Fortin au rectorat de Lille en 1984. Il avait été nommé médecin-conseiller et l'une de ses premières missions était de mettre en place des réponses aux nombreuses situations appelées à l'époque "conduites déviantes", dans les établissements scolaires du Nord-Pas-de-Calais. J'étais alors enseignant dans un lycée de la banlieue lilloise, mais j'avais en parallèle fondé une association qui proposait des réponses à ces questions auprès de la Métropole. Jacques m'a proposé de travailler avec lui sur ces questions et nous avons mis en place une équipe de plusieurs personnes, sous sa direction. Le groupe s'est appelé le Gaspar (Groupe académique de soutien et de prévention pour les adolescents à risques), nous avons réalisé de nombreuses interventions dans les établissements du second degré de l'académie. Nous allions sur le terrain, au contact de nos collègues confrontés à toutes les difficultés liées aux comportements des jeunes, pour tenter de trouver des solutions pérennes dans les collèges et lycées qui demandaient notre intervention.

Je me souviens de ces échanges entre nous, en présence de Jacques Fortin, dans une petite salle annexe du rectorat. Nous faisons le récit de nos interventions, nous imaginions des réponses adaptées et concrètes

pour aider les établissements. Jacques se contentait d'abord de prendre des notes, en nous écoutant avec beaucoup d'attention, puis il mettait en ordre nos remarques, effectuait les synthèses que nous ne savions pas faire, donnait du sens à ce que nous avions développé, et toujours en lien avec ses convictions et ses idées force. Il faisait ressortir les valeurs essentielles qui dirigeaient sa pensée : l'importance de la cohérence entre les adultes, la nécessité de comprendre l'enfant, sans faillir à l'obligation de la rigueur et de l'exigence. Il restait en permanence au cœur de l'humain, nous amenant à trouver les pistes de travail à proposer aux équipes, dans le cadre de l'éducation et dans un souci constant d'harmonie et de tolérance.

De nombreux ouvrages et nombre de conférences, en France et à l'étranger lui ont permis, obstinément, de proposer une véritable organisation de l'éducation dans l'École ; son programme pour le premier degré, intitulé « mieux vivre ensemble », appliqué dans de nombreuses écoles et repris à l'étranger, montre bien la cohérence de son approche éducative. Jacques a donné du sens à ce que j'expérimentais sans organisation et sans support. Il a voulu ensuite m'accompagner dans mon action associative, venant chercher dans notre travail auprès des jeunes des quartiers les éléments susceptibles de nourrir sa propre réflexion et nous donnant en échange les bases théoriques dont nous avons besoin pour la consolider. C'était un homme de grande qualité intellectuelle et un véritable humaniste. »

Yves Sihrener¹

1. Yves Sihrener était proche de Jacques Fortin. Sidéré par l'« invisibilité » de certains jeunes en très grande difficulté et qui échappent à tout accompagnement social, il a créé une association qui favorise leur insertion par la pratique des sports à risques. Voir à ce propos l'article : Entretien avec Yves Sihrener, enseignant et responsable de l'association CAS (Centre d'activités sportives) à Roubaix. « Ces jeunes qui refusent tout viennent pratiquer un sport rigoureux et contraignant ». *La Santé de l'homme*, mai-juin 2012.

QUELQUES ARTICLES DE JACQUES FORTIN

Parmi les articles publiés par Jacques Fortin au cours des dernières années dans la revue :

- Comment réussir un projet mobilisant les compétences psychosociales. *La Santé en action*, mars 2015, n° 431 : p. 17-19. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/SLH/sommaires/431.asp>
- Stigmatisation, discrimination, étiquetage : de quoi parle-t-on ? (avec A. Fayard). *La Santé de l'homme*, mai-juin 2012, n° 419 : p. 12-13. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/SLH/sommaires/419.asp>
- Stigmatisation : quelques points de vigilance pour les professionnels (avec A. Fayard). *La Santé de l'homme*, mai-juin 2012, n° 419 : p. 13. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/SLH/sommaires/419.asp>
- Un programme pour développer l'estime de soi chez les enfants. *La Santé de l'homme*, mai-juin 2007, n° 389 : p. 18-20. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/SLH/sommaires/389.asp>
- Pr Jacques Fortin, pédiatre : « On peut aider très tôt les enfants à se réinscrire dans le lien social ». *La Santé de l'homme*, juillet-août 2003, n° 366 : p. 29-30. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/SLH/sommaires/366.asp>